

# Autour d'une controverse scientifique

## LE GISEMENT DE GLOZEL (1)

### L'opinion de M. Marcellin Boule, paléontologue

M. Marcellin Boule est professeur au Muséum et directeur de l'Institut de paléontologie humaine. Il dirige en outre, avec son collègue et ami le professeur Verneau, l'*Anthropologie*, revue universellement estimée. Parmi ses nombreux ouvrages, celui qui porte ce titre : *Les Hommes fossiles*, est fort réputé.

M. Marcellin Boule nous a reçu dans son cabinet du Muséum. S'il est vrai qu'il y ait une morgue professorale, M. Marcellin Boule en est tout à fait dépourvu. C'est un savant plein de rondeur, d'alacrité; l'accueil qu'il fait au visiteur est à la fois aimable et franc. M. Marcellin Boule ne parle pas avec solennité mais, en fumant sa pipe, nettement et même carrément. Il nous a déclaré sans ambages qu'il ne croyait pas à l'authenticité de tous les objets découverts à Glozel, le seul qu'il lui ait été donné d'examiner étant faux.

Toutefois, M. Marcellin Boule tient à préciser sa position dans le débat. Il n'est pas archéologue de profession; il n'est surtout pas épigraphiste. Il est paléontologue. S'il a une opinion sur la valeur archéologique et épigraphique du gisement de Glozel, il n'a pas à la faire connaître, car c'est, pour ainsi dire, une opinion sentimentale. Mais, du point de vue de la paléontologie humaine, il base sa conviction sur une expérience scientifique à laquelle il s'est livré et dont nous relaterons tout à l'heure les circonstances.

M. Marcellin Boule reçut, voici environ deux années, la visite du docteur Morlet qui l'entretint de ses fouilles de Glozel. Le professeur au Muséum encouragea son visiteur, lui donna des conseils, lui indiqua d'autres savants qu'il aurait profit à consulter, et, comme le docteur Morlet faisait état, dans la conversation, de sa documentation encore insuffisante, il l'aïda à la compléter en ajoutant :

— Travaillez; faites comme nous tous; car vous avez bien raison de vouloir garder la paternité de votre entreprise.

Invité par le docteur Morlet à visiter Glozel, M. Marcellin Boule lui répondit qu'il ferait volontiers ce voyage. Par la suite, M. Marcellin Boule en fut empêché : un deuil et d'autres engagements le retenaient à Paris.

Cependant, on parlait de plus en plus de Glozel dans les milieux scientifiques, et M. Marcellin Boule n'entendit pas sans surprise affirmer que le gisement était de nature à renverser les faits les mieux établis de la chronologie préhistorique, notamment la date finale de l'âge du Renne. Il demanda donc au docteur Morlet de lui montrer une pièce capitale à cet égard : certain galet portant, gravée, l'image d'un renne. Le docteur Morlet s'empressa de venir à Paris avec le précieux document. Quand M. Marcellin Boule eut la pièce en mains, il dit au docteur Morlet :

— M'autorisez-vous à la nettoyer?

Le docteur Morlet hésita, puis enfin consentit qu'une petite partie de la surface du galet fût débarrassée des impuretés qui la recouvraient. M. Marcellin Boule pratiqua donc l'opération, avec de l'eau et une simple brosse à dents, sur environ un centimètre carré de l'objet qu'il plaça ensuite sous le microscope, priant même le docteur Morlet de mettre à son tour l'œil à l'appareil. Avec une aiguille, M. Marcellin Boule souleva une sorte d'enduit qui demeurait encore au creux d'un trait de la gravure.

— Cela, dit-il, c'est de la gélatine; c'est probablement de la colle forte.

Et le fond du trait apparut alors d'une couleur plus claire que la surface de l'objet. Au dos du galet, M. Marcellin Boule fit en outre une légère incision avec son aiguille, et le trait ainsi obtenu fut de la même couleur que le trait qui venait d'être examiné.

— Votre galet est faux, conclut M. Marcellin Boule.

Et il montra à son interlocuteur, dans l'ouvrage populaire de zoologie de Brehm, l'illustration qui avait pu, qui avait dû servir de modèle.

— Ah! s'écria le docteur Morlet en se retirant, si cette pièce est fautive, c'est donc que toutes les autres sont fautes!

Depuis lors, le docteur Morlet écrivit plusieurs fois à M. Marcellin Boule et toujours en le pressant de venir à Glozel pour se livrer à une exploration du gisement.

M. Marcellin Boule ne se charge évidemment pas d'expliquer comment la fraude a été perpétrée; il lui semble pourtant qu'on n'a rien fait de ce qu'il fallait pour le savoir. Qui sait si des investigations, non scientifiques, mais ingénieuses et résolument conduites, n'auraient pas donné de résultat? Mais un trop long temps s'est écoulé; maintenant, le fraudeur se méfie, se garde, s'entoure de mille précautions.

Le certain, pour M. Marcellin Boule, c'est que le galet qu'il a soumis à l'épreuve du microscope

est faux. Il ne saurait, scientifiquement, affirmer autre chose. Toutefois, à son jugement, la sincérité du docteur Morlet ne saurait être mise en doute :

— Je le tiens pour un galant homme, nous a-t-il dit.

Et même, M. Marcellin Boule, qui déplore que certaines approbations aient contribué à maintenir le docteur Morlet dans son erreur, déplore également que certaines critiques adressées au fouilleur de Glozel n'aient pas toujours été justifiées par un examen sérieux des données du problème.

JEAN LEFRANC.

Le Temps  
16/11/1927

Bibliothèque Maison de l'Orient



145372

(1) Voir le *Temps* du 13 novembre.